

« étaient noirs comme l'ébène, ses yeux étaient
« deux étoiles. »

« Il n'a pas connu¹ de beauté réellement di-
« vine celui qui n'a jamais vu les yeux de cette
« femme et le charme de son regard. »

« Le ciel autour d'elle² s'emplit d'éblouis-
« sants et mobiles rayonnements et paraît s'éga-
« yer de la beauté dont l'inondent de si beaux
« yeux. »

« Sa démarche³ n'appartenait pas à une mor-
« telle, mais à un être angélique, et sa parole
« résonnait autrement qu'une voix humaine. »

Elle avait « une grâce⁴ dont le ciel se montre peu
« prodigue, une vertu bien supérieure à l'humaine
« vertu, sous des cheveux blonds un esprit à che-
« veux blancs, dans une humble femme une
« beauté sublime et divine. Un charme étrange
« et personnel, une voix pénétrant jusqu'au fond
« de l'âme, un port de déesse, une intelligence
« gracieuse et vive, une conversation pleine d'un
« esprit doux et profond. »

On trouvera dans ce volume de quoi compléter
le portrait que je n'ai fait qu'ébaucher.

¹ Sonnet CVIII, à Laure vivante.

² Sonnet CXL, à Laure vivante.

³ Sonnet LXI, à Laure vivante.

⁴ Sonnet CLIX, à Laure vivante.